

1955-2004

Sunt ergo et futura et praeterita
Saint Augustin

Le premier tome de la Revue des Études augustiniennes a paru en 1955. Dirigée pendant quelques mois par Albert de Veer († 2003), puis durant une trentaine d'années par Georges Folliet (1957-1989), elle a été, depuis l'origine, régulièrement subventionnée par le Centre national de la recherche scientifique.

La Revue a donc cinquante ans. À l'occasion de cet anniversaire, un Colloque se tiendra à la Sorbonne (Amphithéâtre Louis-Liard) le samedi 20 novembre 2004, avec pour thème « Un demi-siècle de recherches sur Augustin et l'augustinisme ». Le choix de sa date nous était, en quelque sorte, imposé par Augustin lui-même : ce jubilé, en effet, coïncidera (à une semaine près !) avec le 1650^e anniversaire de sa naissance. Mais il convient aussi de rappeler que, il y a vingt-cinq ans (à Pâques 1979), l'Institut catholique de Paris accueillait au Palais abbatial, 3 rue de l'Abbaye, Paris-6^e, l'Institut d'Études augustiniennes, installé jusque-là 8 rue François-1^{er}, Paris-8^e, et devenu aujourd'hui, après divers changements de statut, une Équipe du CNRS (UMR 8584 AP), composante de l'École doctorale « Mondes anciens et médiévaux » de l'Université de Paris IV-Sorbonne.

La Revue des Études augustiniennes était, en réalité, la continuation de l'Année théologique augustinienne (1940-1952) qu'avait fondée Fulbert Cayré († 1971). L'évolution qui apparaissait déjà dans ce changement d'intitulé s'est poursuivie, en particulier depuis une quinzaine d'années. Le domaine scientifique que couvrait la Revue n'a cessé de s'élargir, tout en demeurant centré sur l'œuvre de saint Augustin et son héritage. Les affinités avec d'autres disciplines complémentaires se resserrant ou se renforçant, la Revue a accueilli progressivement un plus grand nombre d'articles consacrés à l'histoire du christianisme ancien, plus spécialement en Afrique du Nord, à la philosophie dans l'Antiquité tardive et surtout à la patristique grecque et latine.

Aussi, pour manifester le dynamisme scientifique de la Revue, et par souci d'adéquation, avons-nous jugé opportun d'en aménager le titre et de lui substituer celui de Revue d'Études augustinienne et patristique. Pour les mêmes raisons, les Recherches augustinienne, qui en sont le complément naturel depuis 1958, sans périodicité fixe, mais paraissant pratiquement tous les dix-huit mois environ, s'intituleront dès la prochaine livraison (2005), Recherches augustinienne et patristique. Par fidélité au passé et, plus encore, pour des motifs d'ordre bibliothéconomique que chacun admettra, les anciens sigles, familiers aux utilisateurs de l'Année philologique, seront conservés (RÉAug et RecAug).

Les deux fascicules de ce cinquantième volume rompent exceptionnellement avec la tradition. Le premier (50/1), en effet, se présente comme une anthologie. Nous y avons reproduit huit études qui, à des titres divers, ont marqué durablement les recherches dans notre domaine : cinq ont été publiées dans la Revue, trois dans les Recherches – ces numéros étant, au demeurant, épuisés. Nous avons pensé que les lecteurs seraient heureux de pouvoir consulter ou relire, commodément réunies, ces importantes contributions. C'est aussi, on l'aura compris, une manière de rendre un nouvel hommage à la mémoire de grands savants, étrangers ou français, qui ont été des amis et des collaborateurs de l'Institut d'Études augustinienne.

Dans le second fascicule (50/2) paraîtront les Actes du Colloque du 20 novembre 2004, auquel sont conviés les lecteurs de la Revue et tous ceux qu'intéressent le bilan des recherches sur saint Augustin depuis une cinquantaine d'années, ainsi que les orientations nouvelles qui se dessinent. Seront joints au texte des Communications les deux compléments bibliographiques et critiques habituels : la Chronica tertulliana et cypriana et le Bulletin augustinien.

Pour cette date sont également prévues, d'une part, la parution des Tables de la Revue (1985-2004), continuation des Tables des années 1955-1984 ; d'autre part, réalisée par l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST, CNRS), la mise en ligne des trente-six premiers numéros de la Revue (1955-1990) : épuisés depuis plusieurs années, ils seront donc consultables sur internet.

J.-C. F.